

28^e Gala d'intronisation

AU TEMPLE DE LA RENOMMÉE DU PANTHÉON DES SPORTS DU QUÉBEC

Le mardi 25 septembre 2018

PROGRAMME SOUVENIR

INTRONISÉS 2018

GUYLAINE
DUMONT



GUY
HEMMINGS



ANDRÉANNE
MORIN



JEAN-GUY
OUELLET



JOANNIE
ROCHETTE



DENIS
SAVARD



BERNARD
TROTIER



INTRONISÉS 2018 À TITRE POSTHUME

ÉDOUARD
CARPENTIER



MAURICE
FILION



ROGER B.
MONDOR



ROY ALVIN
« RED » STOREY



HOMMAGES SPÉCIAUX :

PALESTRE NATIONALE

CLUB DE LA MÉDAILLE D'OR

Tous ensemble pour que vive notre histoire sportive



PANTHÉON
DES SPORTS
DU QUÉBEC

www.pantheondessports.ca



SOMMAIRE

Mots des dignitaires	4
Les intronisés de 2018	9
Guylaine Dumont	10
Guy Hemmings	11
Andréanne Morin	12
Jean-Guy Ouellet	13
Joannie Rochette	14
Denis Savard	15
Bernard Trottier	16
Les intronisés à titre posthume 2018.....	17
Édouard Carpentier	18
Maurice Filion	19
Roger B. Mondor	20
Roy Alvin « Red » Storey	21
La Palestre Nationale.....	22
Le Club de la Médaille d'Or	23
Mots de félicitations.....	24
Les intronisés 1974 - 2018	27
Remerciements	30

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU PANTHÉON DES SPORTS DU QUÉBEC

Président

Jacques Baril

Vice-président

Jean Gosselin

Secrétaire

Claude Rochon

Trésorier

Martin Lépine

Administrateurs

Yves Bellemare
Jacques Daoust
Richard de Carufel
Yvan Dubois
François Godbout
Céline Lebeau
Simon Lespérance
Yves Paquette
Bertrand Raymond
Claude Raymond
Walter Sieber
Bernard Trottier

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU MUSÉE DU PANTHÉON DES SPORTS DU QUÉBEC

Président

Jacques Baril

Vice-président

Jean Gosselin

Secrétaire

Claude Rochon

Trésorier

Martin Lépine

Administrateurs

Louise Bissonnette
Jacques Daoust
Marlène Hins
Helène Roger

**Coordonnateur des
événements**

Patrice Fontaine

COMITÉ DE SÉLECTION

INTRONISATION 2018**Président**

Richard de Carufel

Secrétaire

Jean Gosselin

Guylaine Bernier
Bernard Brisset
Luc Denis
François Godbout
Nathalie Lambert
Claude Mailhot
Claude Raymond
André Rousseau
Denis Servais

PANTHÉON DES SPORTS DU QUÉBEC MUSÉE DU PANTHÉON DES SPORTS DU QUÉBEC

8110, boulevard Saint-Michel
Montréal (Québec) H1Z 3E2
pantheondessports@gmail.com

 facebook.com/pantheondessports

 [@pantheonsportqc](https://twitter.com/pantheonsportqc)

Visitez notre site web, réalisé par Regroupement Loisir et Sport du Québec

www.pantheondessports.ca



Canada

MOT DU PREMIER MINISTRE DU CANADA

Chères amies, chers amis,

C'est avec grand plaisir que je salue chaleureusement celles et ceux qui assistent au 28^e gala du Panthéon des sports du Québec.

Notre nation, forte d'une longue tradition ancrée dans le sport, souligne et reconnaît sa valeur et les bienfaits de sa pratique. À cet égard, cette cérémonie constitue une belle occasion de célébrer les athlètes et les bâtisseurs qui se sont illustrés de manière exceptionnelle dans leurs disciplines et qui, grâce à leurs accomplissements, ont contribué au rayonnement de notre pays et ont inspiré de nombreux jeunes sportifs. En vous rendant cet hommage appuyé, vos pairs reconnaissent l'impact de vos réalisations qui sont le fruit d'un talent hors pair et de nombreuses années de sacrifices. Vous pouvez tirer une grande fierté d'occuper une place de choix dans les annales du sport du Québec.

Au nom du gouvernement du Canada, je félicite les lauréats et souhaite à toutes et à tous une soirée des plus mémorables.

Cordialement,

Le très hon. Justin P. J. Trudeau, C.P., député
Premier ministre du Canada



MOT DU PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC

Depuis près de trois décennies, le Panthéon des sports du Québec se donne pour mission de reconnaître des personnalités ayant marqué de façon importante l'histoire sportive du Québec ; des femmes et des hommes qui, par leurs exploits ou leur contribution à l'essor de leur discipline, sont source d'inspiration et de fierté pour nous toutes et tous.

Cette année, ce sont mesdames Guylaine Dumont, Andréanne Morin, Joannie Rochette ainsi que messieurs Guy Hemmings, Denis Savard, Bernard Trottier et Jean-Guy Ouellet qui voient leurs efforts, leur travail et leur persévérance honorés lors de ce 28^e Gala d'intronisation, et je tiens à les féliciter chaleureusement. Chacune et chacun d'entre vous mérite toute notre admiration.

Je souhaite également adresser mes vœux de félicitations à la Palestre nationale et au Club de la médaille d'or ainsi qu'aux proches des quatre hommes intronisés à titre posthume, messieurs Édouard Carpentier, Maurice Fillion, Roger B. Mondor et Alvin « Red » Storey, qui ont tous contribué, chacun à leur façon, à faire vibrer les Québécoises et les Québécois.

Bon gala à toutes et à tous et merci au Panthéon des sports du Québec d'ainsi faire rayonner ces acteurs majeurs de la culture universitaire Jeune sportive du Québec!

Philippe Couillard



Québec 

MINISTRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT

Pour une 28^e année, le Panthéon des sports du Québec reconnaît les exploits remarquables des athlètes et les accomplissements admirables des bâtisseurs sportifs lors de son gala annuel. C'est l'occasion de saluer et de féliciter ces êtres hors norme, qui se sont inscrits dans l'histoire de notre scène sportive et font vibrer le cœur des Québécois.

S'ils méritent cet honneur aujourd'hui, c'est qu'ils se sont entièrement consacrés à la poursuite de leurs ambitions et à l'atteinte de leurs objectifs. Dépassement, persévérance et dévouement ont caractérisé leur carrière et en ont fait des modèles pour tous leurs concitoyens, jeunes et moins jeunes, qu'ils soient sportifs accomplis et admirateurs.

Je tire mon chapeau à tous ces hommes et femmes qui ont placé la pratique d'activités physiques au centre de leur vie. Ce faisant, ils ont non seulement donné un sens à leur propre parcours, mais en auront aussi inspiré plus d'un. La reconnaissance qu'ils reçoivent ce soir est certainement des plus méritées.

Félicitations aux lauréats et merci au Panthéon!

Bonne soirée!

SÉBASTIEN PROULX

MINISTRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT,
MINISTRE RESPONSABLE DE LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE



Canada 

MOT DU MINISTRE DES SCIENCES ET DES SPORTS

Le Gala d'intronisation du Panthéon des Sports du Québec est l'occasion de célébrer les réalisations remarquables d'athlètes québécois qui se sont imposés sur la scène nationale et internationale. Ils sont des modèles de résilience et de courage pour les jeunes et nous rappellent que le succès n'est pas exempt d'épreuves à surmonter. Nous avons aussi la chance de rendre hommage à des bâtisseurs qui se sont dévoués non seulement à former toute une génération d'athlètes, mais aussi à promouvoir le sport et ses valeurs d'inclusion et de dépassement de soi.

À titre de ministre des Sciences et des Sports, je tiens à féliciter les athlètes et les bâtisseurs qui sont intronisés ce soir et à les remercier pour leur importante contribution au milieu du sport québécois et canadien. Leur talent et leur détermination sont une source d'inspiration et de fierté pour chacun d'entre nous.

L'honorable Kirsty Duncan



Montréal 

MOT DE LA MAIRESSE DE MONTRÉAL

Montréal est une plaque tournante de l'excellence sportive et se fait un devoir d'accompagner tous ses partenaires dans l'organisation d'événements sportifs faisant la promotion de saines habitudes de vie. Montréal reconnaît également l'importance des athlètes et de tous ceux qui contribuent à bâtir un milieu sportif sain et diversifié.

C'est avec plaisir que nous nous associons au Panthéon des sports du Québec afin de souligner l'intronisation de diverses personnalités qui, par leurs exploits, ont écrit une page importante de l'histoire sportive du Québec. Ville hôte du 28^e Gala d'intronisation, Montréal est fière de compter parmi les intronisés des Montréalais d'exception. Parmi eux figurent Monsieur Maurice Filion, qui a été une figure sportive marquante au Québec à titre de directeur général des Nordiques de Québec durant 14 ans; Monsieur Bernard Trottier, un fou du ski qui, dans sa jeunesse, skiait là où est actuellement érigé le Stade olympique; Monsieur Roger B. Mondor, un homme qui a su donner des ailes aux personnes handicapées en organisant des événements sportifs leur étant dédiés, lui-même atteint d'un handicap qui ne l'a jamais arrêté; et Monsieur Denis Savard, membre du Temple de la renommée du hockey, qui a remporté la coupe Stanley avec les Canadiens en 1993.

Je salue toutes ces femmes et ces hommes accomplis qui ont consacré leur vie au sport.

Je remercie toutes les personnes impliquées dans la tenue dans ce prestigieux gala. Votre implication au sein d'un organisme tel que le Panthéon permet à la collectivité de découvrir ou de redécouvrir de nombreuses personnalités, qui, sans l'intérêt que vous leur avez porté, n'auraient pas eu la reconnaissance qu'elles méritent.

Au terme de ce 28^e gala, le Temple comptera plus de 250 intronisés, tous athlètes et bâtisseurs du sport amateur et professionnel québécois. Félicitations aux intronisés et continuez d'inspirer la population à suivre vos traces!

Valérie Plante
Mairesse de Montréal



MOT DU PRÉSIDENT DU PANTHÉON

Chers amis, partenaires et intronisés,

Je suis toujours émerveillé par la richesse et la diversité de notre patrimoine sportif. Encore une fois, cette année nous allons honorer des athlètes et bâtisseurs qui ont écrit, par leurs exploits et leurs réalisations, une autre page importante de l'histoire sportive du Québec.

Ce soir, le Temple de la renommée du Panthéon des sports du Québec ouvre ses portes à de grandes personnalités : Guylaine Dumont, Andréanne Morin, Joannie Rochette, Guy Hemmings, Denis Savard, Bernard Trottier et Jean-Guy Ouellet. Également, quatre légendes seront admises à titre posthume : Édouard Carpentier, Maurice Filion, Roger B. Mondor et « Red » Storey.

De plus, des hommages spéciaux seront également faits à deux organismes pour leur grande contribution au patrimoine sportif québécois : la Palestre Nationale et au Club de la Médaille d'Or.

Je tiens à remercier tous les partenaires associés au succès de ce prestigieux événement, nous permettant de concrétiser notre objectif de doter le Québec d'un musée des sports.

Merci d'être présent pour cette grande célébration.

Bonne soirée et bon gala!

Jacques Baril
Président
Panthéon des sports du Québec
Musée du Panthéon des sports du Québec

LES INTRONISÉS 2018

GUY HEMMINGS



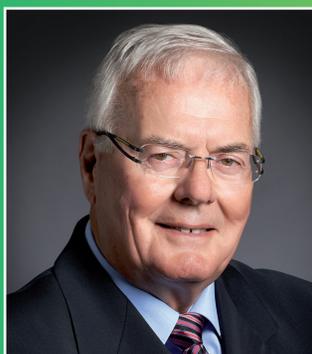
GUYLAINE DUMONT



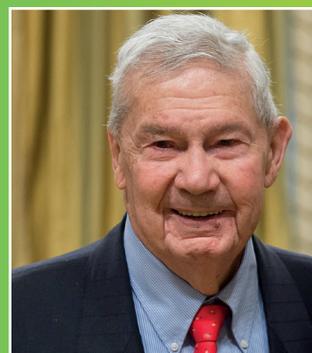
ANDRÉANNE MORIN



JEAN-GUY OUELLET



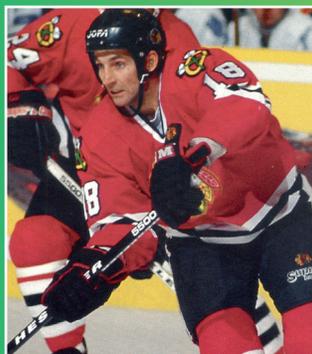
BERNARD TROTTIER



JOANNIE ROCHETTE



DENIS SAVARD



Tous ensemble pour que vive notre histoire sportive



PANTHÉON
DES SPORTS
DU QUÉBEC

GUYLAINE DUMONT

Volleyball et volleyball de plage

Parfois le chemin vers les plus hauts sommets peut être tortueux et parsemé d'embûches.

Reconnue comme l'une des plus grandes joueuses canadiennes de tous les temps en volleyball, Guylaine Dumont a commencé sa carrière nationale en 1983 avec l'équipe canadienne junior ; elle était l'une des plus jeunes joueuses de l'histoire du programme. Elle a poursuivi sa progression pour finalement devenir membre de l'équipe sénior en 1987 alors qu'elle encore d'âge junior.

En 1991, Guylaine quittait l'équipe nationale confronté à un entraîneur, qui par ses agissements, a miné son estime. À ce moment, elle tenta sa chance en Italie où elle décrocha un contrat professionnel. Elle y joua pendant quatre années et regagnant la confiance et le plaisir de pratiquer le volleyball.

À 15 mois des Jeux d'Atlanta, Dumont effectua un retour avec l'équipe nationale prête à enfin vivre son rêve olympique. Encore une fois, les relations étaient très tendues avec l'entraîneur de l'équipe. Le résultat est qu'elle quitta à nouveau la formation nationale.

Elle retourna jouer en tant que professionnelle en Italie et ensuite au Japon. Puis en 1998, cesse toute compétition, marquant une pause. Elle s'est mariée, a fondé une famille et a complété une formation pour devenir thérapeute en relation d'aide.

Guylaine effectua un retour à la compétition en 2001, remportant la médaille d'or avec Kathy Tough aux Jeux de la Francophonie.

C'est ensuite avec sa partenaire Annie Martin que Guylaine Dumont va vivre sa première expérience olympique. À Athènes en 2004, le duo Martin-Dumont se classa au cinquième rang. C'est toujours le meilleur résultat olympique à ce jour en volleyball de plage féminin, un exploit égalé en 2016 aux Jeux de Rio de Janeiro.

Mais pour Guylaine Dumont, plus que le résultat, elle est très fière d'avoir participé aux Jeux olympiques à sa manière, selon ses valeurs basées sur le plaisir, la communication et l'intégrité.

Elle a pris définitivement sa retraite du volleyball après les Jeux de 2004.

Entre 1989 et 2005, elle a remporté 12 championnats canadiens, dont 9 en volleyball de plage. En 1998, le



Photo : Courtoisie de Volleyball Québec

magazine *True North* de Volleyball Canada l'a nommée « meilleure joueuse de volleyball de tous les temps au Canada ».

Thérapeute en relation d'aide spécialisée dans le sport et conférencière de renom, Guylaine fut l'instigatrice qui a mené à la création de l'organisme Sport'Aide, dont elle assume la vice-présidence du conseil d'administration.



À propos de Sport'Aide

Sport'Aide a pour mission d'assurer un leadership dans la mise en œuvre d'initiatives favorisant un environnement sportif sain, sécuritaire et harmonieux pour les jeunes sportifs du Québec et fournir un service d'accompagnement aux différents acteurs du milieu sportif, et ce, tant au niveau élite que récréatif. Organisme sans but lucratif indépendant, il vise à offrir des services d'accompagnement, d'écoute et d'orientation aux jeunes sportifs, mais également aux divers acteurs du monde sportif québécois (parents, entraîneurs, organisations sportives, officiels et bénévoles) témoins de violence à l'égard des jeunes.

sportaide.ca



GUY HEMMINGS



Curling

Première personnalité du monde du curling à être admise au Temple de la renommée du Panthéon des sports du Québec, Guy Hemmings aime dire que son parcours dans l'univers du curling est en trois temps.

Natif de Saint-Jean-sur-Richelieu, Guy a commencé le curling tardivement, à l'âge de 22 ans. Sa progression a été fulgurante et huit ans plus tard, il participait à son tout premier championnat provincial.

En 1998, il remportait son premier championnat provincial, un titre d'une très grande importance puisqu'il lui permettait de représenter le Québec au championnat canadien de curling, mieux connu sous le nom de Brier. Cette année-là, la formation québécoise, menée par son capitaine Hemmings, s'est inclinée en finale devant l'Ontario, dirigée par l'excellent Wayne Middaugh.

L'année suivante, Hemmings répète l'exploit et mène de nouveau le Québec à la finale du Brier et cette fois c'est la formation du Manitoba qui repart avec les grands honneurs. Une mince consolation pour Hemmings, car lors de la demi-finale, il a lancé la dernière pierre du match à la perfection pour permettre au Québec de remporter la victoire, un coup qui fut sacré « meilleur lancer du Brier ». Excellent toujours lorsque la pression est à son paroxysme, il avait remporté le même honneur lors du Brier l'année précédente.

En 2001 et en 2003, Guy Hemmings a mené le Québec à des participations au Brier, sans toutefois atteindre les sommets des années 1998 et 1999.

Sa passion pour le curling, son sens du spectacle et sa grande popularité à l'échelle nationale lui ouvrent d'autres horizons. En 2000, il est embauché par l'Association canadienne de curling pour devenir leur porte-parole. C'est ainsi qu'est né, le « Rockin' the House Tour », ces tournées pancanadiennes où il offrait des ateliers et incitait les jeunes, et moins jeunes, aux joies du curling.

Depuis quelques années, Guy agit comme analyste en curling. Ses commentaires nous ont permis d'apprécier les exploits grandioses des Kevin Martin et Jennifer Jones aux Jeux olympiques. Et dans son

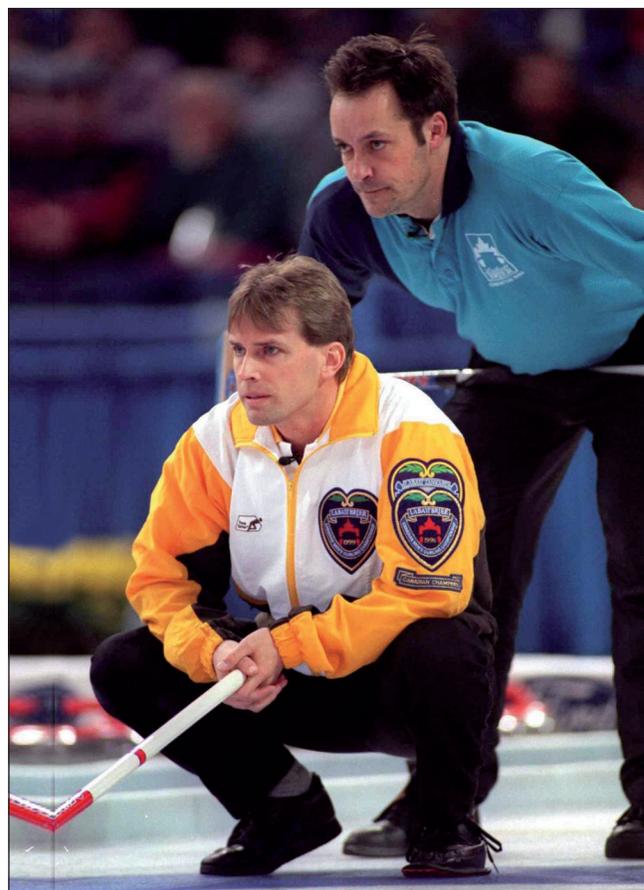


Photo : Courtoisie de Curling Québec / Guy Hemmings

rôle d'analyste à RDS, il permet aux téléspectateurs de mieux comprendre les subtilités et les stratégies pour ce sport.

Au-delà de ses succès en compétitions, Guy Hemmings demeure très fier du rôle qu'il a eu, au Québec et au Canada, pour amener les gens à aimer le curling, à rendre ce sport accessible à plus de personnes possibles.



ANDRÉANNE MORIN

Aviron

Après qu'une blessure sérieuse a mis un terme à sa carrière en ski alpin, Andréanne Morin s'est tournée vers l'aviron en 1996. Sa progression est très rapide et elle a participé aux championnats du monde juniors en 1998 (quatrième de l'épreuve du deux sans barreuse) et en 1999 (cinquième dans la même épreuve).

Membre de l'équipe nationale sénior, elle s'est consacrée principalement aux épreuves du huit avec barreuse, remportant deux médailles d'argent (2010, 2011) et une de bronze (2003) aux championnats du monde.

En coupe du monde, Morin a récolté une médaille d'or (à Munich en 2012), quatre médailles d'argent (à Poznan en 2008 et à Lucerne en 2010, 2011, 2012) et deux de bronze (à Lucerne en 2003 et 2008). De plus, elle remporta la prestigieuse *Remenham Challenge Cup* en 2003 et 2010, une épreuve du huit, disputée à Henley en Angleterre.

Morin participa à trois reprises aux Jeux olympiques. À Athènes en 2004, elle fut membre du huit qui se classa en septième place, alors qu'à Beijing en 2008, le huit canadien termina en quatrième place, à moins d'une seconde de la médaille de bronze. La consécration est survenue à Londres en 2012, alors que l'équipage canadien remporta la médaille d'argent.

Depuis les Jeux de Londres, Andréanne a pris sa retraite de l'aviron, mais elle reste très impliquée au sein du milieu sportif, notamment auprès du mouvement olympique. En 2011, elle était nommée au Comité des athlètes de l'Agence mondiale antidopage (AMA). Le mandat de ce comité d'athlètes de niveau mondial, à la retraite ou en activité, fut de collaborer à la révision du Code mondial antidopage.

À partir de 2010, Andréanne Morin a siégé également à la Commission des athlètes du Comité olympique canadien (COC). À travers cette Commission, elle met de l'avant toutes les préoccupations des athlètes au sein du COC et aide ces derniers à comprendre leurs droits et responsabilités au sein du mouvement olympique. De plus, aux Jeux olympiques de PyeongChang en février 2018, elle occupait le poste d'*ombusperson* de la délégation canadienne.

Tout au long de sa carrière sportive, Andréanne a concilié avec brio les volets scolaire et sportif.



Photo : Courtoisie d'Andréanne Morin

Après avoir terminé l'école secondaire à Montréal, elle a fréquenté la Phillips Exeter Academy au New Hampshire, puis obtenu un baccalauréat ès arts en économie politique de l'Université de Princeton en 2006, où elle a aussi été championne d'aviron de la NCAA. En 2013, elle obtenait un diplôme de la Faculté de droit de l'Université de Montréal.



PANTHÉON
DES SPORTS
DU QUÉBEC

JEAN-GUY OUELLET

Volleyball et multisports

Jean-Guy Ouellet a consacré sa vie à bâtir le sport au Québec et au Canada. Son legs est immense.

Homme de conviction et grand passionné de sport, il a été dirigeant d'organisations sportives, conseiller auprès de différents ministres du sport, formateur au niveau universitaire, arbitre au niveau international et entraîneur dans plusieurs disciplines : volleyball, basketball et athlétisme entre autres.

L'un de ses premiers combats a été pour l'établissement des programmes de niveau universitaire en éducation physique. Lui-même avait dû faire son baccalauréat en Ontario, puis ses études de maîtrise et de doctorat à l'université de l'Indiana puisqu'aucun programme d'éducation physique n'existait au Québec avant le début des années 60.

Ses connaissances et son expertise ont aidé dans la création de plusieurs organismes provincial et national. Il a été fondateur et président de la Fédération de volleyball du Québec (1968 à 1995), premier vice-président de l'Association canadienne de volleyball, membre de la Commission d'observation des Jeux olympiques de Montréal, membre de Mission Québec 76, conseiller pour divers ministères québécois et un pionnier dans la mise en place de Québec en Forme, un organisme voué à la promotion de saines habitudes de vie auprès des jeunes Québécois.

À cela s'ajoute la présidence de SPORTSQUÉBEC et du Centre national multisport-Montréal, devenu l'Institut national du sport du Québec.

Sa participation dans de nombreuses organisations nationales et internationales telles l'Association olympique canadienne, Sport Canada, le gouvernement du Canada, le Conseil canadien des fédérations sportives provinciales et territoriales, le Comité olympique canadien et l'Académie olympique internationale ont contribué à façonner le système sportif canadien.

Comme éducateur et administrateur en sport dans les années 60 et 70, il a aidé à l'élaboration et la mise en place de divers programmes afin de soutenir les athlètes amateurs du Québec et d'aider les entraîneurs à améliorer l'entraînement et à mieux préparer les athlètes pour la compétition internationale ; plusieurs de ces programmes ont encore cours de nos jours.



Photo : Courtoisie Panthéon des sports canadiens

Jean-Guy Ouellet a également aidé à améliorer l'expérience sportive pour l'ensemble des Canadiens en contribuant à un système sportif plus efficace et inclusif. Son expertise et ses connaissances dans l'élaboration de politiques sportives nationales ont laissé un héritage d'installations, de programmes et d'occasions pour tous les Canadiens à travers le pays. Aujourd'hui encore, plusieurs des programmes élaborés par Jean-Guy Ouellet sont utilisés comme modèles par d'autres provinces et par d'autres pays partout dans le monde.

- En collaboration avec le Panthéon des sports canadiens.



L'institut national du sport du Québec est fier de s'associer à l'intronisation de son président fondateur. Par sa vision et son engagement, Jean-Guy Ouellet a contribué à faire de l'INS Québec un partenaire de performance essentiel pour le sport de haut niveau québécois et canadien.

JOANNIE ROCHETTE

Patinage artistique

Originaire de l'île Dupas, dans la région de Lanaudière, Joannie donne ses premiers coups de patin à l'âge de presque deux ans.

Rapidement elle s'impose autant au niveau provincial que national, enlevant notamment le titre canadien novice en 2000. Elle enchaîne avec le titre canadien junior en 2001 et une cinquième place chez les juniors aux Championnats du monde.

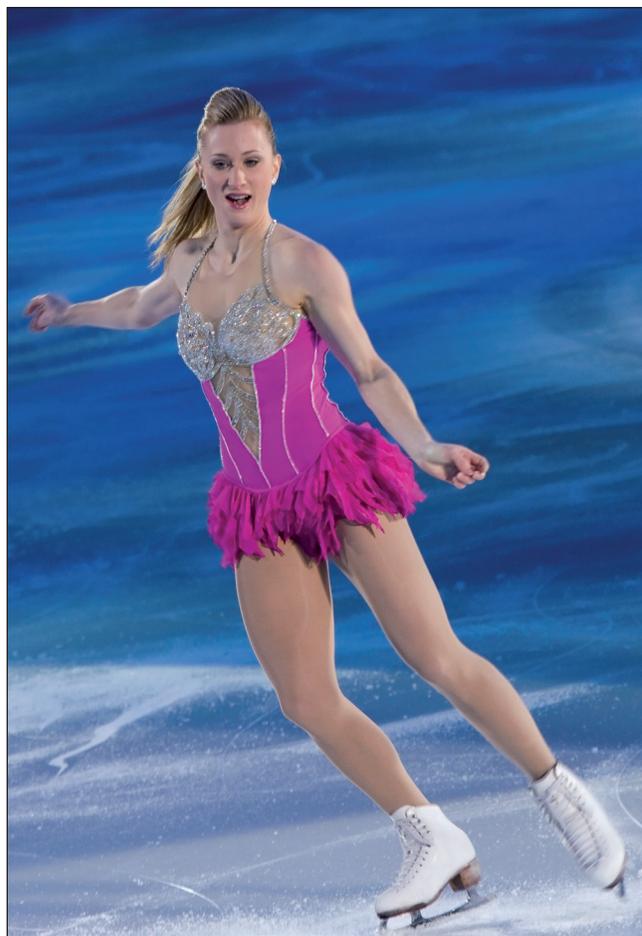
Son passage sur l'équipe sénior marque une décennie d'excellence où Joannie Rochette devient l'une des figures les plus marquantes de l'histoire du patinage artistique au pays alors qu'elle s'est forgée un palmarès des plus remarquables. De 2002 à 2009, elle incarne l'excellence.

Elle est neuf fois médaillée aux championnats canadiens séniors ; elle obtient une médaille de bronze (2002), deux médailles d'argent (2003, 2004) et six médailles d'or consécutives (2005 à 2010). Du coup, elle devient la toute première patineuse canadienne à décrocher le titre national dans chacune des catégories.

Sur la scène internationale, elle connaît aussi des succès. À la compétition Skate Canada, elle est championne en 2006, 2008 et en 2009. Double médaillée d'or au Grand Prix de patinage artistique Éric-Bompard (2004, 2008), elle ajoute trois médailles aux championnats des quatre continents. Elle participe à sept reprises aux Championnats du monde, étant vice-championne du monde en 2009.

Joannie participe aux Jeux olympiques à deux occasions. À sa première expérience, à Turin en 2006, elle obtient une magnifique cinquième position.

Quatre ans plus tard, aux Jeux olympiques de Vancouver, la patineuse inspire toute une nation en faisant preuve de force et de courage exceptionnels. On se souvient qu'elle était montée sur la troisième marche du podium, après avoir vécu une tragédie personnelle, quelques jours seulement avant sa compétition. À la suite de sa performance, Joannie a été choisie pour porter le drapeau du Canada lors des cérémonies de clôture des Jeux olympiques. La même année, elle est récipiendaire du trophée Bobbie-Rosenfeld à titre de l'athlète féminine de l'année au Canada.



Crédit photo : Marcella Miriello

Joannie participe à la tournée de spectacles Stars On Ice depuis le printemps 2005 et entreprend chaque année plusieurs tournées au Québec, et à travers le monde, notamment en Asie et en Europe. Très impliquée socialement, notamment auprès de Vision Mondiale, Right to Play et de la Fondation des maladies du cœur, Joannie poursuit actuellement des études en médecine à l'Université McGill.



DENIS SAVARD

Hockey

La carrière de Denis Savard a marqué l'imaginaire des amateurs de hockey du Québec. Spectaculaire, rapide, excellent fabricant de jeux et bon marqueur, ses admirateurs n'avaient pas de mal à l'imaginer dans le chandail du Canadien durant ses productives saisons juniors au cours desquelles il a récolté 455 points en trois ans.

Avec le Junior de Montréal, une formation également identifiée comme le petit Canadien de l'époque, il endossait déjà fièrement le chandail tricolore. Dans les circonstances, on ne voyait pas comment il pouvait échapper au Canadien qui détenait le tout premier choix de la séance de repêchage, en 1980. Après avoir soulevé les foules en patinant dans la cour arrière du Forum, son destin semblait déjà tracé. Il serait la prochaine grande vedette francophone du Canadien.

Le 11 juin 1980, le repêchage de la Ligue nationale s'est tenu dans l'historique Forum de Montréal. Les parents de Savard, ses amis et quelques milliers de fans ont pris place dans les gradins dans l'espoir d'entendre le directeur général de l'époque, Irving Grundman, prononcer son nom. Le public s'apprêtait à bondir de son siège quand Grundman a jeté une douche froide dans le Forum en réclamant un centre format géant de la Saskatchewan, Doug Wickenheiser.

Comme le veut la coutume, Savard s'était entretenu avec quelques organisations avant le repêchage. Pour sa part, le Canadien n'avait pas cru bon de lui parler, sans doute parce que ses recruteurs l'avaient déjà vu évoluer très souvent à quelques pas du Forum, à Verdun.

Trente-huit ans plus tard, on regrette encore que la direction du Canadien ait levé le nez sur lui. Wickenheiser n'a exercé aucun impact sur les performances du Canadien durant les quatre saisons qu'il a passées à Montréal tandis que l'intronisé de ce soir a connu une carrière fulgurante avec les Blackhawks de Chicago. Son parcours de 17 saisons dans la Ligue nationale a aussi été marqué d'arrêts à Montréal et à Tampa.

Le hasard a voulu qu'il inscrive le tout premier but de sa carrière à sa toute première visite au Forum en déjouant habilement un colosse, Larry Robinson, pour se présenter devant le gardien Denis Herron et le battre avec facilité. Et comme pour tourner le fer dans la plaie de l'équipe qui l'avait boudé, c'est avec le Tricolore qu'il est venu remporter son unique coupe Stanley, en plein Forum, 13 ans plus tard.

Les Blackhawks se produisaient devant 6 000 spectateurs quand Savard s'est présenté à Chicago en 1980. Trois ans plus tard, ils étaient plus de 20 000 à s'engouffrer dans le Chicago Stadium, soir après soir, pour assister au spectacle offert par cette bombe sur patins.

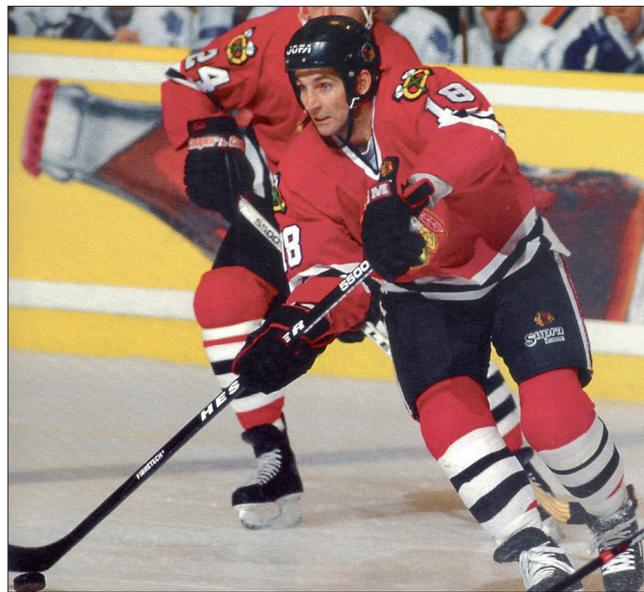


Photo tirée du livre *For the Love of Hockey* / Doug MacLellan - HHOF

Dans une formation vieillissante à Chicago, il est vite devenu le joueur le plus électrisant, l'un des plus spectaculaires de la ligue, malgré sa petite taille. Un petit gabarit qui ne l'a pas empêché de connaître sept saisons de 30 buts et plus et cinq campagnes de plus de 100 points.

Malgré son aisance naturelle sur la glace, Savard explique qu'il a disputé chacun de ses matchs dans la Ligue nationale avec une crainte de décevoir qui ne l'a jamais quittée. « J'ai toujours joué avec l'intention bien arrêtée de survivre dans cette ligue de géants. Je craignais souvent de ne pas y arriver », disait-il à l'époque.

Il a fait beaucoup plus que survivre durant sa brillante carrière qui l'a conduit au Panthéon de la renommée du hockey. Il a gagné une coupe Stanley, son chandail a été retiré à Chicago et il a totalisé 1 338 points en près de 1 200 matchs sur les patinoires de la Ligue nationale.

Ce soir, il revient à la maison pour recevoir l'ultime hommage des gens de son patelin, une intronisation au Panthéon des sports du Québec.

- Bertrand Raymond



fiers de faire notre part

BERNARD TROTTIER

Ski alpin et multisports

Chef de file en philanthropie sportive au pays, Bernard Trottier a aidé plus d'une génération d'athlètes à atteindre leurs rêves olympiques.

Né à Montréal dans une famille modeste, Bernard a commencé très jeune à skier. C'est la pique pour ce sport. Ces premières descentes, il les a effectuées sur le site de l'actuel Stade olympique.

Puis, il dévala les pentes sur le mont Royal, celle de l'Université de Montréal et au parc Maisonneuve. Cette passion pour le ski lui donne ses premières occasions d'affaires, alors que les Québécois découvrent ce sport.

Il commença à enseigner le ski, mais aussi à équiper les skieurs. Il se met à vendre de l'équipement, d'abord dans le sous-sol de sa maison. Plus tard, il ouvrit une première boutique, puis une deuxième et enfin une troisième. Il fait sa renommée avec ses commerces, organisant même des défilés de mode pour promouvoir les nouvelles collections.

Son succès et sa renommée lui permettent de passer à une autre étape de sa carrière : l'aide aux athlètes. L'un de ses combats a été pour la promotion du sport et aussi pour les athlètes, espoirs et élites, afin qu'ils reçoivent un appui financier nécessaire à leur épanouissement sur la scène internationale.

Et aider les athlètes, Bernard a commencé très tôt à le faire ; pour apporter un soutien financier à deux champions, Peter Duncan et Jean-Guy Brunet, Bernard passait le chapeau sur le perron de l'église à Saint-Sauveur.

Sans compter sa grande implication auprès de Ski Alpin Canada à l'époque des Steve Podborski, Ken Read, Todd Broker, ces Crazy Canucks qui auront marqué le ski alpin à la fin des années 1970 et au début des années 1980.

Après c'est au tour des Gaétan Boucher, Nathalie Lambert, Sylvie Fréchette, Nicolas Fontaine, Dominick Gauthier et Jean-Luc Brassard de bénéficier de son aide.

De plus, Bernard Trottier s'implique dans de nombreuses causes pour aider les futurs champions, mais aussi pour que le sport soit connu, encouragé et pratiqué par le plus de gens.



Photo : Courtoisie de Brigitte Trottier

Il devient un pilier des organismes comme le Club de la Médaille d'Or, la Commission sportive Montréal-Concordia à travers la Soirée des Lauréats. On le retrouve à appuyer les Mardis cyclistes, impliqué dans le financement du sport des athlètes d'élite (l'ancêtre de la FAEQ) et aussi au conseil d'administration du Panthéon des sports du Québec.

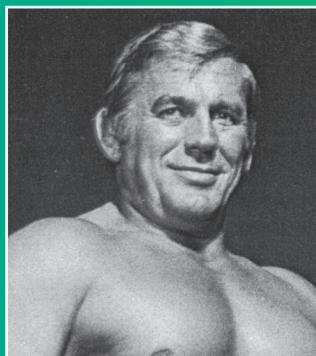
SPORTIUM **SAIL**

LES INTRONISÉS à titre posthume 2018

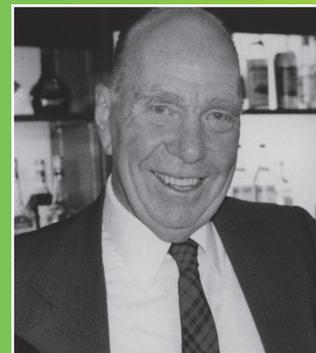
MAURICE FILION



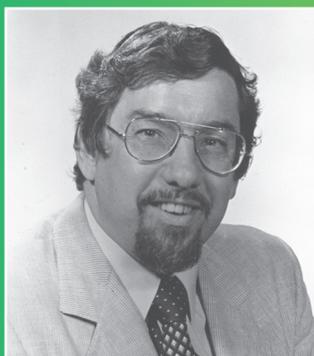
ÉDOUARD
CARPENTIER



ROY ALVIN
« RED » STOREY



ROGER B. MONDOR



Tous ensemble pour que vive notre histoire sportive



PANTHÉON
DES SPORTS
DU QUÉBEC

ÉDOUARD CARPENTIER

Lutte professionnelle

Figure légendaire de l'âge d'or de la lutte québécoise et célèbre pour ses acrobaties spectaculaires dans le ring, Édouard Carpentier a été associé pendant près d'un demi-siècle à la lutte professionnelle.

Né Édouard Wieczorkiewicz, le 17 juillet 1926 à Roanne en France, il connaît une enfance difficile, ce qui le pousse vers la lutte « amateur » et principalement, la gymnastique. Diplômé en éducation physique, il fait partie de l'équipe de réserve française en gymnastique aux Jeux olympiques de 1948 à Londres et deux ans plus tard, aux championnats mondiaux en Suisse.

Au début des années 1950, sa rencontre avec l'acteur italien Lino Ventura va changer son destin. Celui-ci, ancien catcheur et promoteur de combats, proposa à Édouard de devenir cascadeur, puis de passer à la lutte professionnelle. Il sera même son agent à ses débuts.

Il commence à participer à des spectacles de lutte sous le nom d'Eddy Wicz. Son habileté dans le ring attire l'attention de deux lutteurs Québécois, Frank Valois et Larry Moquin. Ce dernier mentionne sa découverte à Eddie Quinn, célèbre promoteur de lutte à Montréal et Quinn demande à son partenaire d'affaires, Yvon Robert, d'aller en France pour en savoir davantage.

Impressionné, Robert l'invite au Canada où il prendra le nom d'Édouard Carpentier afin de se donner une couleur française. Son premier combat est disputé au Forum de Montréal le 18 avril 1956. Rapidement, il gagne en popularité et son ascension est incroyable. Trois mois après ses débuts, il attire la plus grande foule de l'époque au stade Delorimier. À deux autres reprises à l'été 1956, il attire plus de 20 000 spectateurs comme tête d'affiche.

La célébrité de Carpentier dépasse les frontières canadiennes et il va se produire à travers les États-Unis, le Japon et va même retourner en France. En 1957, il est d'ailleurs sacré champion des poids lourds de la *National Wrestling Alliance*. Suite au décès de Quinn en 1964, c'est Jean Rougeau qui prend les rênes de la lutte locale avec les As de la Lutte et Carpentier agit comme lutteur et commentateur à la télévision. Quelques années plus tard, insatisfait de son utilisation, il devient l'un des actionnaires de Lutte Grand Prix lors de sa création en 1971, en compagnie,

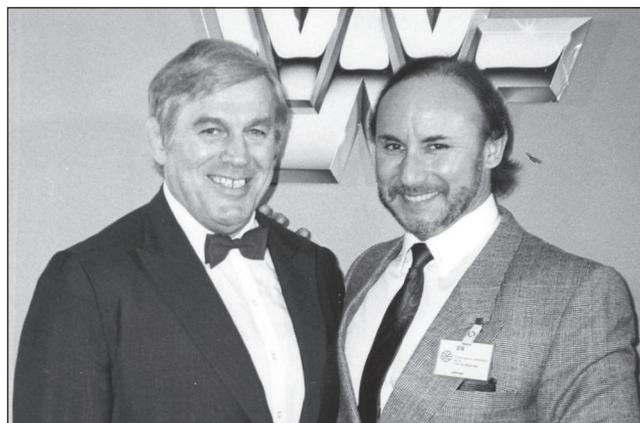


Photo : Courtoisie de Pat Laprade

entre autres, de Maurice « Mad Dog » Vachon et d'Yvon Robert.

En 1980, plusieurs années après la fermeture de Lutte Grand Prix, les promotions Varoussac de Gino Brito, Frank Valois et du Géant Ferré débute leurs activités. Puisqu'il est en fin de carrière, Carpentier devient alors commentateur à la télévision à temps plein, décrivant avec enthousiasme les exploits des lutteurs et immortalisant des expressions comme « Ça fait mal croyez-moi » et le célèbre « À la semaine prochaine, si Dieu le veut! ». De décembre 1984 jusqu'à la fin de la décennie, il est utilisé dans le même rôle, mais pour le compte de la WWE. C'est également pour l'organisation américaine qu'il lutte une dernière fois, lors d'une bataille royale de légendes en 1987, mettant ainsi un terme à une carrière de 35 ans.

Édouard Wieczorkiewicz est venu lutter au Québec en 1956 pour un contrat de trois mois ; il est y demeuré pour le reste de sa vie. Dans ses capacités de lutteur, commentateur et entraîneur, il aura captivé plus d'une génération d'amateurs, transmettant sa passion pour la lutte professionnelle et inspirant de nombreux jeunes talents à suivre ses traces.

Édouard Carpentier est décédé à Montréal, le 30 octobre 2010.

- Pat Laprade, historien de la lutte professionnelle

belairdirect.
auto et habitation - groupes

MAURICE FILION

Hockey

Maurice Filion est certainement l'une des figures marquantes du hockey au Québec. Il fut un acteur de première importance dans l'intense rivalité Nordiques-Canadiens qui a souvent déchiré le Québec.

Décédé à l'âge de 85 ans, en 2017, il a fait le tour du jardin sportif québécois. Il a été de la première heure des Nordiques, dans l'Association Mondiale. D'abord embauché comme recruteur de l'équipe, il en est aussi devenu l'entraîneur et le directeur général, tout cela en l'espace de deux ans.

Le hasard a voulu qu'il gravisse les échelons à la vitesse grand V quand on lui a demandé de succéder à l'entraîneur Maurice Richard qui a abdicqué après les deux premières parties de l'équipe dans l'Association mondiale. La suite des choses lui a permis de devenir l'homme de hockey le plus marquant dans l'histoire des Nordiques et, par la même occasion, de devenir le tout premier directeur général québécois francophone de la Ligue nationale.

Autoritaire, d'une grande fermeté dans ses décisions, il était reconnu pour son impartialité. Personne n'avait droit à des partis-pris de sa part, ce qui a donné lieu à des frictions avec ses joueurs à ses débuts. Il a tenu bon dans la controverse de sorte que sa rigueur personnelle, sa discipline et son travail solidement structuré lui ont permis de connaître une florissante carrière de 14 saisons dans son statut de directeur général.

Maurice Filion n'est pas sorti de nulle part pour en arriver là. Natif de Montréal, il a d'abord été l'entraîneur des Métros junior B de Montréal. Il a été le premier entraîneur du Montréal Olympique avant d'occuper le même poste avec les Rangers de Drummondville.

Toutes ces expériences l'ont mené chez les Remparts de Québec en 1969. Durant ses trois saisons avec les Remparts, son équipe a remporté deux championnats de calendrier régulier et une coupe Memorial en 1971 avec Guy Lafleur comme chef de file.

Pas étonnant qu'on ait pensé à lui au moment de la naissance des Nordiques. Son flair pour détecter le talent était déjà connu. Il était à la tête des Nordiques quand cette formation a quitté l'AMH pour accéder à la Ligue nationale. Dès lors, il s'est appliqué à bâtir l'équipe en insistant majoritairement sur l'embauche



Photo : Courtoisie de la famille de Maurice Filion

de joueurs francophones afin de pouvoir tenir tête au Canadien dans l'espace territorial du Québec. Il y a tellement mis d'application qu'il a même obligé son grand rival de Montréal à s'ajuster à cette stratégie.

Après avoir quitté les Nordiques, il est resté très actif dans le rôle de vice-président d'une équipe naissante de football, le Rouge et Or de l'Université Laval, avant d'accepter le rôle ingrat de préfet de discipline dans la Ligue junior majeur du Québec.

Un trophée portant son nom est remis annuellement au directeur général par excellence dans le circuit junior québécois.

Un homme d'une grande droiture, monsieur Filion a contribué à écrire une page importante dans l'histoire sportive du Québec, ce qui lui vaut aujourd'hui d'entrer au Panthéon des sports de sa province.

- Bertrand Raymond



ROGER B. MONDOR

Handisport

Né le 16 novembre 1938 à Montréal, Roger B. Mondor, est reconnu comme un pionnier de la promotion de la pratique sportive par les personnes handicapées physiquement. Grâce à sa détermination et sa grande témérité, il aura permis de réaliser plusieurs choses à une époque où tout était à faire. Un bâtisseur, voilà qui le décrit merveilleusement bien.

À titre d'athlète, il s'est adonné à la pratique sportive en fauteuil roulant, participant notamment à trois reprises (1959, 1960 et 1961), en compagnie d'autres athlètes québécois, aux prestigieux *U.S. National Wheelchair Games* tenus à New York, méritant deux médailles de bronze.

En 1969, il fonda la Fédération des loisirs et des sports pour handicapés du Québec (FLSHQ), qui réunit les différentes associations. Ce début de structure contribuera fortement à l'essor des sports en fauteuil roulant, en permettant entre autres l'organisation de premières rencontres multisports.

Un an après la création de la FLSHQ, il a mis sur pied et coordonné l'organisation annuelle de 14 Jeux provinciaux pour handicapés physiques de 1970 à 1983.

De plus, il fut la force derrière plusieurs autres projets novateurs tels que le Super Challenge, une ambitieuse compétition multisports d'envergure internationale, où les participants s'affrontaient dans cinq épreuves obligatoires : la course, les lancers, la dynamophilie, le tir à l'arc et le slalom.

Roger B. Mondor fut aussi impliqué au niveau canadien et même international pour la promotion du handisport. De 1975 à 1981, il occupa à la présidence de l'Association canadienne des sports en fauteuil roulant, alors qu'en 1978, il est élu à la vice-présidence de la *Pan American Wheelchair Games Federation*.

Il a également instauré et coordonné l'intégration des athlètes handicapés au sein de la section fauteuil roulant du prestigieux Marathon International de Montréal de 1981 à 1989.

Poursuivant son travail bénévole, il a aussi œuvré auprès de nombreux organismes de sport amateur. Il laissa sa marque au sein du Club de la Médaille d'Or pendant plus d'un quart de siècle, occupant



Photo : Courtoisie de la famille de Roger B. Mondor

entre autres la présidence en 1984-1985. Il fut également président de Sports Montréal (1989-1996) et administrateur de SPORTSQUÉBEC.

Membre de l'Ordre du Canada, il devenait lauréat, en 2000, du Prix André-Viger du Temple de la renommée de Parasports Québec, pour sa promotion de l'athlétisme en fauteuil roulant.

Roger B. Mondor est décédé le 5 juin 2014.



ROY ALVIN « RED » STOREY



Hockey

Athlète polyvalent et talentueux, Roy Alvin « Red » Storey a passé sa vie à œuvrer dans le monde du sport, que ce soit au football, baseball, hockey ou à la crosse.

Né le 5 mars 1918, à Barrie en Ontario, Red Storey excella dans de nombreux sports durant son adolescence, si bien qu'il attira l'attention de formations de football et de baseball. Excellent lanceur, il a même reçu une offre de Connie Mack des Athletics de Philadelphie.

Alors qu'il n'a que 18 ans, il s'est joint aux Argonauts de Toronto avec lesquels il évolua pendant six saisons, remportant la coupe Grey à deux occasions. Lors de la deuxième conquête de la coupe Grey en 1938, Storey a réussi l'exploit de marquer trois touchés au quatrième quart! Cette performance remarquable lui conféra des offres pour rejoindre les Giants de New York et les Bears de Chicago dans la Ligue nationale de football, propositions qu'il refusa. Sa carrière comme joueur de football prit fin abruptement en 1941 après avoir subi une grave blessure à un genou.

Parallèlement à sa carrière au football, Storey a joué également à la crosse avec différentes formations de l'Ontario.

Red Storey était également un habile défenseur au hockey. En 1942, il déménageait à Montréal pour rejoindre les Royaux. Durant son passage à Montréal, Storey continua d'évoluer à la crosse avec des formations locales ; en 1942 alors qu'il jouait pour une équipe de crosse de Lachine, il connut un match de 12 buts.

Quand ses carrières d'athlète furent écourtées en raison de blessures, Storey se tourna vers l'arbitrage. Pendant de nombreuses années, il a été arbitre au plus haut niveau dans trois sports différents : en crosse au Québec, au football canadien et surtout au hockey, dans la LNH de 1950 à 1959.

Le 4 avril 1959, il était d'office pour le sixième match de la série demi-finale entre les Canadiens et les Black Hawks. Ce soir-là Montréal élimina Chicago, le but décisif étant inscrit avec 88 secondes à jouer. Les partisans de Chicago se sont presque révoltés, et l'entraîneur des Black Hawks, Rudy Pilous, a accusé Storey d'avoir croulé sous la pression en n'imposant



Crédit photo : Pierre-Yvon Pelletier

pas de pénalités contre les Canadiens en fin de match. Red Storey devait arbitrer le dernier match de la série entre les Maple Leafs de Toronto et les Bruins de Boston le 7 avril, mais lorsqu'un journal d'Ottawa rapporta les propos du président de la LNH, Clarence Campbell, affirmant que Storey avait cafouillé sur deux décisions lors du match Montréal-Chicago, Storey a démissionné sur-le-champ. Sa carrière d'arbitre dans la LNH comprenait près de 500 matchs en saison et sept finales consécutives de la coupe Stanley de 1952 à 1958.

En 1967, il fut intronisé au Temple de la renommée du hockey, alors qu'en 1986 c'était au tour du Panthéon des sports canadiens de lui ouvrir ses portes.

Roy Alvin « Red » Storey est décédé à Montréal le 15 mars 2006.



Hommage spécial

PALESTRE NATIONALE



Photos : Courtoisie de la Palestre Nationale et de Volleyball Québec

Au tournant du 20^e siècle, l'élite sportive québécoise est principalement anglophone. Cela n'a rien d'étonnant puisqu'elle est mieux structurée avec des clubs bénéficiant d'infrastructure de qualité.

Mais les choses changent lentement depuis la fondation de l'Association athlétique d'amateurs nationale (AAAN) en 1894, qui cherche à promouvoir l'athlétisme, la gymnastique et quelques autres disciplines auprès de la jeunesse canadienne-française.

De plus, les Francophones réclamaient alors leurs propres installations sportives et c'est ainsi que va naître le projet de la Palestre Nationale.

Cherchant à accroître le nombre de ses activités et de les centraliser au même endroit, l'AAAN acheta, en 1913, des terrains au coût de 75 000 \$ sur la rue Cherrier à Montréal. C'est l'homme d'affaires Louis-Adolphe Caron, qui a fait sa fortune dans le commerce des bijoux et des armes, qui pilote le projet de la Palestre Nationale.

Quand la Palestre Nationale ouvre ses portes le 12 décembre 1918, on y retrouve un gymnase, une piscine, des allées de quilles et des salles pour le billard et les jeux de société. Et l'échantillonnage de sports pratiqués est très vaste. Il y a les sports d'équipes (hockey, baseball et crosse), les sports aquatiques, le tennis, les sports de combat, comme la lutte et la boxe, mais aussi la culture physique, la raquette et l'escrime. Le club est ouvert à tous, car les enfants, les adolescents et les adultes, des deux sexes, sont

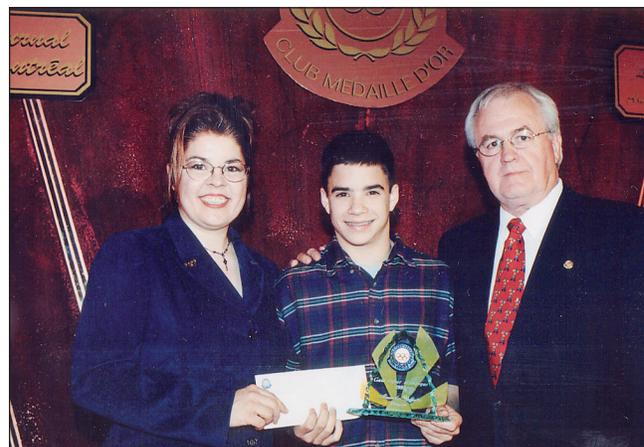
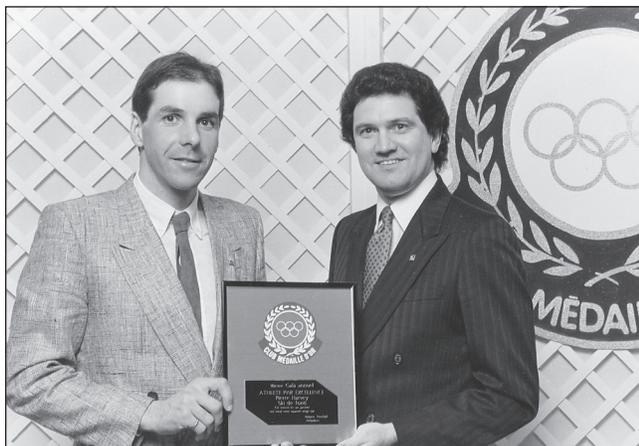
invités à participer à ces activités. Par contre, la vision du sport pour les femmes est récréative alors que pour les hommes elle est compétitive.

En 1931, l'AAAN vend la Palestre Nationale à l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française (ACJC). Cette dernière crée la Commission de la Palestre Nationale et lui accorde une large autonomie. Vers 1937, l'Association invite un groupe de financiers de Montréal à former un comité des finances pour gérer l'édifice de la rue Cherrier. En 1943, l'ACJC vend le Centre à des membres de ce groupe qui s'incorporent sous le nom de l'Association athlétique nationale de la jeunesse (AANJ). L'AANJ administre et supervise la vie sportive de la Palestre Nationale au cours des années 50 et 60, tout en projetant la construction d'un nouveau centre sportif. Ce nouveau centre, le Centre sportif Paul Sauvé, ouvre ses portes le 26 septembre 1960. La gestion de la Palestre Nationale par l'AANJ fut surtout caractérisée par une nouvelle orientation, soit la formation d'athlètes d'élite.

Au début des années 40, Robert Desjarlais convainc les dirigeants de la Palestre Nationale d'organiser un club d'escrime. Ce dernier y enseigne pendant une trentaine d'années et développa de nombreux champions. Le hockey, le volleyball et l'athlétisme ont également fait la fierté de la Palestre Nationale avec des équipes championnes. Cette organisation et ses participants ont eu un très grand impact dans le paysage sportif québécois.

Hommage spécial

CLUB DE LA MÉDAILLE D'OR



Photos : Courtoisie du Club de la Médaille d'Or

En 1967, les dirigeants de l'Association athlétique nationale de la jeunesse (AANJ) responsables de la Palestre Nationale se réunissent pour une journée d'étude. Le vice-président directeur André Laurence aborde l'idée d'un club social et sportif de la Palestre Nationale. Il affirme qu'une formule de club social serait de nature à conserver les membres et l'organisation de rencontres fréquentes serait susceptible de créer un esprit de famille.

André Laurence expose ses objectifs : encourager les jeunes sportifs déshérités, aider financièrement les athlètes, rendre hommage à un athlète ou une personnalité marquante et unir les personnes associées à la direction de la Palestre Nationale. En contrepartie, les membres pourront assister à un dîner mensuel où ils pourront entendre des conférenciers et côtoyer des personnalités du monde du sport.

Le 11 septembre 1967, une réunion se tient pour établir les structures, définir les tâches, discuter des objectifs du club et finalement établir les conditions pour devenir membre. Il est proposé par Pierre Blain, premier vice-président de la Palestre, que le nom « Club social Médaille d'Or » soit retenu. Deux semaines plus tard, le Club de la Médaille d'Or est baptisé et son conseil d'administration est formé.

Georges Cousineau alors président de la Palestre Nationale, propose que « le Club Médaille d'Or organise, annuellement, un très grand dîner, en plus de ses dîners mensuels où un comité de sélection

sera nommé pour honorer plusieurs personnalités du monde du sport. » Le Club de la Médaille d'Or devient donc le premier organisme à honorer les athlètes québécois par le biais d'un gala annuel.

Le 12 juin 1968, près de 500 convives réunissent à l'hôtel Château Champlain pour une soirée historique : le premier gala du Club de la Médaille d'Or. Parmi les Claude Raymond, Pierre Desjardins, Jean Rougeau, Adrien Bigras, Jacques Duval, Pierre St-Jean, Robert Bédard, François Godbout, Réjean Houle et Hervé Fillion et bien d'autres, c'est Jean Béliveau qui est nommé athlète canadien-français de l'année tous sports confondus.

En 1977, Le Club quitte le giron de la Palestre Nationale. C'est sous la férule de Claude Mouton, alors président, que la séparation se fait. De cette division, la Palestre Nationale n'a pas survécu et la Fondation de la Palestre Nationale, encore connue sous cette appellation à ce jour, est lancée.

Grâce au travail inlassable de ses dirigeants et gouverneurs, qu'on pense à Pierre-Yvon Hamel, André « Toto » Gingras, Roger B. Mondor, Richard de Carufel, Bernard Trottier, Brigitte Frot, Yves Chabot, entre autres, le Club a traversé les époques, s'est modernisé et a répondu aux besoins des futurs champions. Depuis plus de 50 ans, le Club de la Médaille d'Or a appuyé financièrement, souligné les exploits de plus d'une génération d'athlètes et surtout enrichi notre collectivité sportive.

MOTS DE FÉLICITATIONS

FÉLICITATIONS

Guylaine, pour cette réussite que tu n'as pas « volley »!

Sport'Aide félicite M^{me} Guylaine Dumont pour son intronisation au Panthéon des sports du Québec



Reconnue comme l'une des plus grandes volleyeuses canadiennes de tous les temps, elle a atteint le 5^e rang du tournoi de volleyball de plage des Jeux olympiques d'Athènes en 2004. Elle compte douze titres canadiens et a évolué pendant sept ans au niveau professionnel en Italie et au Japon.

Félicitations Guylaine Dumont, un modèle pour les générations d'athlètes qui suivent.

Martin Gérin-Lajoie, B.Eng., Ph.D.
Directeur général, Volleyball Québec



MOTS DE FÉLICITATIONS

Bâtitseur est un terme juste pour celui qui a participé activement à la fondation de la Fédération québécoise du volleyball et à son développement en tant que président à la fin des années 60 ainsi que de 1979 à 1995. Il a aussi œuvré au sein de plusieurs organismes sportifs québécois et canadiens. Il laisse en héritage un système sportif plus efficace et inclusif.

Félicitations Jean-Guy Ouellet, cet hommage est amplement mérité.

Martin Gérin-Lajoie, B.Eng., Ph.D.
Directeur général, Volleyball Québec



La Caisse Desjardins de Pointe-aux-Trembles est heureuse d'être associée au sport d'élite québécois et à tous ces athlètes de haut niveau qui ont su générer une grande fierté en chacun de nous.

Félicitations à tous les lauréats!



MOTS DE FÉLICITATIONS

**Un hommage
pleinement mérité!**

Félicitations Monsieur Trottier et merci au nom de tous les athlètes!

**BANQUE
NATIONALE**
Réalisons vos idées™



gendron
vacances plein la vie



450-373-8747 | 514-866-8747
1-800-561-8747

www.voyagesgendron.com

1465, boul. Mgr-Langlois Salaberry-de-Valleyfield, Québec J6S 1C2

VOTRE SPÉCIALISTE POUR UN VOYAGE...



MICHAEL BROWN



AN PHAM PHOTOGRAPHY



LES INTRONISÉS 1974-2018

LES ATHLÈTES

Alie, Caroll-Ann	2010	planche à voile	Corbin, Serge	2014	courses de canot de rivière
Amyot, Jacques	1993	natation	Cooke, Graham	2008	golf
Anakin, Doug	1998	bobsleigh	Corsiglia, Robin	2017	natation
Athans, George	1994	ski nautique	Côté, Benoît	2002	courses de chevaux
Banos, Jean-Marie	2010	escrime	Côté, Gérard	1991	athlétisme
Banos, Jean-Paul	2010	escrime	Cournoyer, Yvan	2002	hockey
Barré, Alexandra	2002	canoë-kayak	Cousineau, Marilou	2013	gymnastique
Bastet, Evert	2006	voile	Crutchfield, Linda	1993	luge, ski alpin, ski nautique
Beaudoin, André	2016	athlétisme en fauteuil roulant	Cyr, Louis	2001	haltérophilie
Bédard, Éric	2011	patinage de vitesse	Daigle, Sylvie	1997	patinage de vitesse
Bédard, Myriam	2001	biathlon	Daignault, Guy	1995	patinage de vitesse
Bédard, Robert	1991	tennis	Dalla Riva, Peter	1997	football
Béliveau, Jean	1992	hockey	Darche, Jean-Philippe	2016	football
Bennett, Douglas H.	2003	canoë-kayak	Delamarre, Victor	2016	haltérophilie, lutte
Bergeron, Dean	2017	athlétisme en fauteuil roulant	Delaney, Jack	2016	boxe
Bernier, Guylaine	1996	aviron	Desjardins, Pierre	2000	football
Bernier, Sylvie	1991	plongeon	Desmarteau, Étienne	1974	athlétisme
Bigras, Adrien	1999	golf	Despatie, Alexandre	2015	plongeon
Bilodeau, Alexandre	2015	ski acrobatique	Dionne, Marcel	1999	hockey
Blake, Hector « Toe »	1993	hockey	Dryden, Ken	2014	hockey
Blanchard, Bernard « Coco »	1999	crosse	Duhamel, Yvon	2007	sports motorisés - moto
Bossy, Michael Dean	1995	hockey	Dumont, Guylaine	2018	volleyball et volleyball de plage
Bouchard, Émile	1996	hockey	Duncan, Peter	2007	ski alpin
Boucher, Denis	2011	baseball	Durnan, Bill	1998	hockey
Boucher, Gaétan	1991	patinage de vitesse	Edeh, Rosey	2007	athlétisme
Bourassa, Jocelyne	1992	golf	Edwards, Philip A.	2005	athlétisme
Bourque, Raymond	2006	hockey	Eisler, Lloyd	1999	patinage artistique
Boyer, Maurice	2003	quilles	Emery, John	1998	bobsleigh
Brassard, Jean-Luc	2005	ski acrobatique	Emery, Victor	1998	bobsleigh
Brasseur, Isabelle	1999	patinage artistique	Etcheverry, Sam	1993	football
Brodeur, Martin	2015	hockey	Evanshen, Terry	2002	football
Brunet, Caroline	2009	canoë-kayak	Ewing, Walter	2016	tir
Cahoon, Ben	2017	football	Fabre, Édouard	2016	athlétisme
Calvillo, Anthony	2015	football	Ferragne, Claude	1996	athlétisme
Carter, Gary	2013	baseball	Fontaine, Nicolas	2009	ski acrobatique
Carpentier, Édouard	2018	lutte professionnelle	Fréchette, Sylvie	1997	nage synchronisée
Castilloux, Dave	1992	boxe	Gagnon, Marc	2005	patinage de vitesse
Charest, Isabelle	2003	patinage de vitesse	Gainey, Bob	2017	hockey
Chartrand, Philippe	2002	gymnastique	Gareau, Jacqueline	1995	athlétisme
Chouinard, Jean-Marc	2004	escrime	Gatti, Arturo	2017	boxe
Cléroux, Robert	1998	boxe	Genois, Réjean	1999	tennis
Cloutier, Guylaine	2005	natation	Geoffrion, Bernard	2003	hockey
Cook-McGowan, Myrtle	1974	athlétisme			

LES ATHLÈTES (suite)

Gill, Nicolas	2006	judo	Paduano, Donato	2000	boxe
Godbout, François	1994	tennis	Paré, Yves	2001	badminton
Godin, Rolland	2000	tennis	Patterson, Hal	2017	football
Goulet, Michel	2005	hockey	Pelletier, Annie	2008	plongeon
Goyette, Danielle	2010	hockey	Pelletier, David	2012	patinage artistique
Goyette-Lemay, Lucille	2008	tir à l'arc	Perreault, Annie	2006	patinage de vitesse
Grant, Otis	2008	boxe	Perreault, Gilbert	2001	hockey
Guay, Lucie	1998	canoë-kayak	Petitclerc, Chantal	2013	athlétisme en fauteuil roulant
Hainsworth, George	2016	hockey	Piché, Ronald	1994	baseball
Harvey, Douglas	1995	hockey	Plante, Jacques	1994	hockey
Harvey, Pierre	1991	cyclisme, ski de fond	Plouffe, Pierre	2000	ski nautique
Heil, Jennifer	2015	ski acrobatique	Pound, Richard « Dick »	2001	natation
Hemmings, Guy	2018	curling	Quirk-Johnson, Wendy	1997	natation
Heymans, Émilie	2016	plongeon	Raymond, Claude	1992	baseball
Hodgson, George Ritchie	1974	natation	Richard, Henri	1994	hockey
Hughes, Clara	2014	cyclisme, patinage de vitesse	Richard, Maurice	1991	hockey
Huot, Jules	1996	golf	Robert, Yvon	1992	lutte
Jardin, Anne	1995	natation	Robinson, Jackie	2016	baseball
Jobin, Marcel	1993	athlétisme	Robinson, Larry	2004	hockey
Joliat, Aurèle	2016	hockey	Robitaille, Luc	2012	hockey
Julien, Denyse	2014	badminton	Rochette, Joannie	2018	patinage artistique
Keon, Dave	2016	hockey	Rochon, Henri	1996	tennis
Kirby, Peter	1998	bobsleigh	Rousseau, Robert	2007	golf, hockey
Lach, Elmer	2000	hockey	Roy, Jean-Pierre	1995	baseball
La Coursière, Régent	2010	natation	Roy, Patrick	2011	hockey
Lafleur, Guy	1993	hockey	Saint-Jean, Pierre	1997	haltérophilie
Lalonde, Édouard « Newsy »	2016	hockey	Saint-Louis, France	2003	hockey
Lambert, Nathalie	2001	patinage de vitesse	Saint-Pierre, Kim	2016	hockey
Langlois, Lloyd	2007	ski acrobatique	Salé, Jamie	2012	patinage artistique
Lapointe, Guy	2008	hockey	Savard, Denis	2018	hockey
Laroche, Philippe	2002	ski acrobatique	Savard, Serge	1997	hockey
Lareau, Sébastien	2005	tennis	Stastny, Peter	2013	hockey
Leblanc, Guillaume	2006	athlétisme	Staub, Daniel « Rusty »	2014	baseball
Lemaire, Jacques	1999	hockey	Stockton, Donald	2016	lutte
Lemieux, Mario	2010	hockey	Strike, Hilda	2016	athlétisme
Limniatis, John	2013	soccer	Surin, Bruny	2004	athlétisme
Lucas, Éric	2012	boxe	Sweeney, Sylvia	2000	basketball
Malone, Joe	2016	hockey	Szmidt, Peter	1998	natation
Martin, Andrée	1998	tennis	Tardif, Marc	2009	hockey
Molson, Percival	2016	football, athlétisme	Trawick, Herb	1995	football
Montminy, Anne	2003	plongeon	Tremblay, François-Louis	2017	patinage de vitesse sur courte piste
Moore, Dickie	1998	hockey	Tremblay, Jean-Claude	2004	hockey
Morenz, Howie	1992	hockey	Turcotte, Maryse	2011	haltérophilie
Morin, Andréanne	2018	aviron	Turgeon, Mélanie	2009	ski alpin
Morin, Guy	1994	cyclisme	Vachon, Maurice « Mad Dog »	2009	lutte
Morris, Alwyn	1991	canoë-kayak			

Vaillancourt, Michel	1996	sport équestre
Vercheval, Pierre	2006	football
Vernot, George	2016	natation
Vézina, Georges	1991	hockey
Viger, André	2001	sport en fauteuil roulant
Vilagos, Penny	2004	nage synchronisée
Vilagos, Vicky	2004	nage synchronisée
Villeneuve, Gilles	1991	course automobile

Villeneuve, Jacques	2012	course automobile
Waldo, Carolyn	1994	nage synchronisée
Wilson, Alexander	2016	athlétisme
Wennington, Bill	2011	basketball
Wheeler-Vaughn, Lucile	1974	ski alpin
Wurtele, Rhoda	2012	ski alpin
Wurtele, Rhona	2012	ski alpin
Yeats, Doug	2004	lutte

LES BÂTISSEURS

Allan, Maurice	1991	haltérophilie
Aubut, Marcel	2008	hockey, olympisme
Beauchamp, Jacques	1999	journalisme sportif
Béchar, Claude	2017	hockey
Bélec, Richard	2004	baseball
Béliveau, François	2003	journalisme sportif
Bolduc, Gérard	1994	hockey
Bowman, Scotty	2005	hockey
Bronfman, Charles	1998	baseball
Burns, Pat	2017	hockey
Cardinal, Charles H	2014	volleyball
Chantigny, Louis	2016	journalisme sportif, multisports
Charbonneau, Pierre	1997	olympisme
Constantin, Aimé	2004	sport amateur
Corey, Ronald	2012	hockey
Creighton, James	2017	hockey
Damblant, Raymond	2001	judo
Dandurand, Léo	1999	courses de chevaux, hockey, football
Demers, Jacques	2016	hockey
Desjarlais, Robert	1974	escrime
Dion, Donald	2017	plongeon, multisports
Doucet, Jacques	2017	journalisme sportif
Drapeau, Jean	1997	politique
Dussault, Jean	2003	patinage artistique
Éon, Suzanne	2016	nage synchronisée
Filion, Maurice	2018	hockey
Fisher, Red	2010	journalisme sportif
Frot, Brigitte	2017	soccer, multisports
Gagné, Maurice	2007	patinage de vitesse
Gallivan, Danny	2016	journalisme sportif
Garneau, Richard	2006	journalisme sportif
Gate, George Frederik	1992	natation
Grenier, Jean	1998	olympisme

Lagacé, Raymond	2000	hockey
Lamb, Arthur S.	1974	éducation physique
La Sablonnière, Marcel de	1993	olympisme et loisir
Latourelle, Roger	1992	sport amateur
Laverdure, Lucien	1991	tennis
Lebel, Robert	1991	hockey
Lecavalier, René	1993	journalisme sportif
Leclerc, Maurice	2013	tennis
Lemay, Raymond	2006	cyclisme, courses de chevaux
Lévesque, Jean-Louis	2002	courses de chevaux
Mancini, Gaby	2000	boxe
Mondor, Roger B.	2018	handisport
Mouton, Claude	2009	cyclisme, journalisme sportif
Normandin, Michel	2016	journalisme sportif
Ouellet, Jean-Guy	2018	volleyball, multisports
Pollock, Sam	2003	hockey
Ramage, Pat	1996	biathlon, ski alpin
Rossi, Joseph « Tino »	2010	cyclisme
Saint-Jean, Lionel	1994	haltérophilie
Sauvé, Julie	2015	nage synchronisée
Schwende, Carl	2001	escrime
Selke, Frank Sr	2016	hockey
Shaughnessy, Frank Sr	2016	baseball, football
Sieber, Walter	2011	olympisme
Smith, Larry	2015	football
Smith-Johannsen, Herman	1995	ski de fond
Storey, Roy Alvin « Red »	2018	hockey
Tanguay, Maurice	2016	hockey, multisports
Théorêt, Edgar	2005	natation, sport amateur
Thibeault, Gérard	2006	baseball
Trottier, Bernard	2018	ski alpin, multisports
Trottier, Jean	2017	hockey
Weider, Ben	1996	culturisme

REMERCIEMENTS

Merci à nos partenaires OR



Merci à nos partenaires ARGENT

pour la bière



pour le cocktail



pour le souper



Merci à nos partenaires BRONZE



ÉQUIPE DE RDS

Lucien Gallant
Luc Bellemare
Claudine Douville
Marie Saint-Arnaud
François Poulin

NOS COLLABORATEURS

Jean Gosselin
Patrice Fontaine
Christine D'Aoust, révision des textes
Pat Laprade
Pierre-Yvon Pelletier, photographe
Bertrand Raymond
Commission sportive de Montréal

Conception graphique : Création Carographe / Carole Tétreault

L'impression graphique de l'ensemble du matériel pour le Gala est une commandite de



AUTOGRAPHES



Tous ensemble pour que vive notre histoire sportive



PANTHÉON
DES SPORTS
DU QUÉBEC